

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.
Tél. 378-8404

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

54e année — No 34 — Trois-Rivières, vendredi, le 27 août 1965

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

NOTRE EXPOSITION

C'est le temps, une dernière fois, de reparler de notre Expo, à l'heure où elle a fermé les portes de son jubilé de diamant. Cette année le record de tous les temps fut atteint... soit plus de 115,000 entrées payantes sur le vaste terrain de l'Exposition, devenu, depuis quelques années trop petit, pour la dizaine de jours de festivités.

Depuis longtemps on prévoyait le besoin d'agrandir les terrains. On avait l'oeil sur le "terrain des soeurs", adjacent... Voilà que ce terrain devint la propriété de la Cité;

on y voit donc l'agrandissement immédiat du terrain de l'Exposition... Mais, à date, ce terrain ne sert que de terrain de stationnement intermittent en bordure du boulevard des Forges... et d'écuries ainsi que de terrain d'exercice pour les chevaux de course ou de selle.

Pourquoi n'avoir pas fermé, dès l'achat de ce terrain, la rue de Calonne, entre le boulevard du Carmel et le boulevard des Forges... ou, du moins, ne pas la fermer durant le temps de l'Exposition? C'est presque un non-sens.

Ce terrain est nécessaire pour l'avenir immédiat de notre terrain de l'exposition; en effet, dès cette année, il aurait pu servir avantageusement. Comment? En y installant les spectacles et attractions foraines, communément appelées ici: midway. Pourquoi? Parce que ledit "midway" a envahi, encore plus qu'auparavant, la grande allée qui va du stade de baseball jusqu'à l'actuelle rue de Calonne, allée principale durant le temps de l'Exposition; allée menant aux principales bâtisses intéressantes à visiter: vacherie, écurie, bâtisse du Colisée, bâtisse industrielle, et autres petites bâtisses qui la longent...

Cette grande allée devrait rester libre, afin que la foule puisse l'arpenter à pleine largeur, puisqu'elle peut faire le joint entre les attractions des bâtiments et de la piscine, du stade, et des autres bâtisses qui la longent, ainsi que mettre à la vue les restaurants adossés à la clôture du champ de course.

En cantonnant ledit midway, qui peut être encore amélioré sensiblement, soit dit en passant, et qui pourrait apporter des attractions mécaniques encore inédites ici, sur le vaste terrain des soeurs, cela voudrait dire, automatiquement, tout une ère nouvelle pour des exhibits sous tentes, ou la construction éventuelle de nouvelles bâtisses sur l'emplacement jalousement réservé actuellement au midway.

Cela agrandirait les pôles d'attractions et diversifierait sensiblement les va-et-vient des foules des grandes journées.

De plus, même si on semble, en tous milieux, croire que le point de saturation est arrivé, nous croyons fermement que le point de saturation peut être porté facilement à 175,000 entrées payantes, dès 1968, avec l'ouverture du pont sur le fleuve et la construction de l'autoroute de la rive nord et de la

GARAGE MUNICIPAL

Un coin du terrain des soeurs conviendrait parfaitement pour la localisation du nouveau garage municipal vu que l'actuelle bâtisse est expropriée pour la future autoroute...

C'est un coin excellent; avec de la place en masse et au coeur de la cité nouvelle. Coût initial du terrain; il appartient déjà à la ville. Possibilité d'agrandissement illimitée...

Mais conserver, naturellement un espace vital pour l'agrandissement immédiat de notre terrain de l'exposition.

J.-M. Houle

Inconcevable!

C'est inconcevable mais cela existe. Certains anglophones exprimaient l'autre soir à un forum populaire de la radio l'espoir de voir M. Diefenbaker reprendre le pouvoir à Ottawa pour rappeler le drapeau canadien voté par le régime Pearson afin de permettre au peuple canadien, par un plébiscite, de décider quel drapeau il veut.

Ces personnes évidemment n'ont pas accepté le drapeau à feuille d'érable comme emblème national et rêvent de Union Jack ou de Red Insign. Un interlocuteur disait même que le Red Ensign est notre drapeau national et que nous ne pouvions en adopter un autre. Ce monsieur oublie que le Red Ensign a été voté drapeau canadien par un ordre-en-conseil du cabinet Mackenzie King il y a quelques années mais avec la restriction "en attendant que le pays ait un drapeau distinctif".

Le drapeau actuel a été voté par une loi du Parlement donc par les représentants majoritaires du peuple canadien, ce qui n'est pas le cas pour le Red Ensign drapeau de la marine marchande canadienne adopté provisoirement par le cabinet de M. King.

Ceux qui se plaignent que le drapeau n'ait pas été choisi par voie de plébiscite sont illogiques. Le gouvernement qui est là pour gouverner et le Parlement qui adopte les lois devraient-ils consulter le peuple à chaque pas qu'ils font? Une telle consultation sur le drapeau aurait pu avoir pour résultat une profonde division du pays. Le gouvernement a été sage en imposant un drapeau qui plaît à la majorité et que la jeune génération montante salue avec fierté en dépit des récriminations de vieux retardataires à esprit colonial.

Il est faux de dire aussi comme une interlocutrice de langue anglaise le proclamait au même programme de radio, que le gouvernement Pearson avait adopté le drapeau à feuille d'érable pour se gagner des voix dans le Québec. Dans toutes les provinces autre que le Québec beaucoup de Canadiens ont salué avec chaleur l'apparition du drapeau canadien, le seul qui soit officiel, le drapeau à feuille d'érable. Petit à petit, avec le temps, les rechigneux vont se taire et notre drapeau ne sera plus discuté mais accepté et aimé comme il le doit.

M.H.

grande transquébécoise. Ces apports vitaux qui nous manquent actuellement seront un atout sur lequel il faut compter pour attirer au moins cinquante mille personnes de plus au record atteint cette année.

On perd énormément de visiteurs, par milliers, chaque année à cause de la Traverse qui ne peut fournir aux heures de pointes et encore moins les jours de grande affluence... c'est un handicap qu'il faut mettre dans la balance... il est tout un poids. Quand les villes et villages du sud pourront se déverser dans notre ville pour le temps de l'Expo, on verra ce qu'on fera.

Quant aux routes actuelles, elles ne sont guère invitantes et rebutent une foule de visiteurs, qui autrement viendraient en plus grand nombre. On peut de plus compter sur un apport insoupçonné de gens des deux grandes régions du Lac Saint-Jean et du Saguenay, quand la transquébécoise sera en service. La population de cet immense territoire du Lac Saint-Jean, viendrait très nombreuse visiter notre exposition, puisqu'elle envahit la Capitale provinciale lors de l'Exposition du début de septembre, dite Exposition provinciale.

Cet événement annuel, pour nous, est loin d'avoir atteint

son apogée... Toutefois, il faudra continuer à travailler fort et à penser continuellement aux améliorations à apporter... pour le grand bien de notre cité.

Nous y reviendrons... en parlant cette fois-là, d'une intégration plus vivace et plus profitable du champ de course, lors du grand meeting de la période de l'Exposition. Là encore il faut penser aux développements promis... Nous profiterons aussi de l'occasion pour faire d'autres suggestions constructives.

Jean-Marie Houle

DISPENSE DE L'ABSTINENCE A BORD DES TRAINS

Ottawa (CCC) — Les catholiques voyageant sur les trains au Canada seront désormais dispensés de la loi de l'abstinence, le vendredi et les autres jours où cette loi est obligatoire.

La Sacrée Congrégation du Concile a accordé cette dispense à la demande des Archevêques et Evêques du Canada et le décret entrera en vigueur le 23 juillet.

La décision de la Sacrée Congrégation du Concile a été annoncée officiellement à Ottawa, par M. l'abbé Charles-E. Mathieu, secrétaire général de l'Episcopat canadien, au nom du délégué apostolique au Canada, S. E. Mgr Pignedoli, qui avait transmis à Rome cette supplique des Evêques du Canada.

Une telle dispense avait été accordée, il y a quelques mois, à tous les catholiques voyageant aux Etats-Unis.

Les lettres

Un historien qui n'ennuie pas:

Gustave Lanctôt

Sous certains angles, les historiens ne sont pas différents des romanciers, des dramaturges, des poètes.

Comme ces messieurs de la littérature pure, ils peuvent être envoûtants, débordants de vie, ou aussi ennuyants que pluie d'automne.

Plus ennuyants même que cette pluie, parce qu'ils ne savent pas, comme elle, maintenir l'uniformité dans la monotonie.

Ce qui est une qualité permettant le sommeil, et y invitant.

Pour en revenir aux historiens, saluons une fois de plus Gustave Lanctôt, qui ne se classe point parmi les endormants, ni les endormis.

Qu'on le croie ou non, il a ceci de particulier que, se trouvant chez nous l'un des plus âgés de l'espèce, il donne plus que d'autres l'impression de la jeunesse.

En d'autres termes, il y a chez lui de la verve et le sens de la vie, du nouveau — même s'il n'en est plus sous le soleil — et une façon de présenter les hommes, les faits, les événements, dans une lumière qui ne tolère pas de banalité.

Il sait aussi ne pas charger son texte de notes à n'en plus finir, qui gâtent le plaisir de lire.

* * *

Lanctôt vient de terminer en trois tomes une *Histoire du Canada*, qui ne ressemble à rien de ce que l'on connaît.

Au premier abord, le sujet peut paraître banal, car les ouvrages consacrés à cette histoire de notre vaste pays, sous les régimes français et anglais, sont nombreux depuis Garneau.

Si les uns sont acceptables et convenables, les autres endurables, il en est qu'on n'ouvre pas sans de légitimes craintes, tant la matière y est lourde et indigeste.

Ils peuvent être recommandés et recommandables, valoir par le sérieux de leurs sources et la probité des auteurs, ils n'en sont pas moins difficiles à lire, impossibles à assimiler ou à peu près, à moins d'un effort sortant de l'ordinaire.

Il n'en est pas de même avec Gustave Lanctôt, qui donne toujours l'impression du neuf, de l'action, du grouillement de la vie, et qui s'appuie sur des documents qu'on croirait découverts de la veille, parce qu'ils furent ignorés, méconnus ou mal interprétés de la plupart, alors qu'il y découvre qualités et suc inaperçus.

Ce qui n'est pas peu dire, mais n'en est pas moins vrai.

* * *

Le premier tome de son *Histoire* remonte à 1959, le troisième à 1964, qui nous parvint il y a quelques mois, alors que le second ne nous arriva jamais.¹

Les trois traitent, chacun à son tour,

a) des origines du pays au Régime royal (entendons français);

b) de ce Régime royal au traité d'Utrecht;

c) du traité d'Utrecht en 1713, qui donne à l'Angleterre l'avant-poste de l'Acadie, la colonie de Plaisance et le territoire de la baie d'Hudson, au traité de Paris qui confirme la conquête anglaise de 1760.

Il y a là du pain sur la planche, comme on dit.

L'auteur le tranche pour nous

et le présente, non pas caché de confitures qui lui enlèvent son goût vrai, mais tel qu'il est et se doit connaître, pour être apprécié à sa valeur.

On ne lit pas Lanctôt sans intérêt, et c'est là la plus belle louange à faire à un historien, travaillant une matière ancienne et plutôt aride, qu'il a le don de vivifier.

L'homme n'est pas de la première jeunesse, puisqu'il naquit en juillet 1883.

Il est à sa retraite depuis longtemps, mais il n'a jamais autant travaillé qu'aujourd'hui, ce qui lui procure comme une seconde jeunesse.

L'Illettré

¹ Editions Beauchemin, Montréal.



Le 12 mars 1964, le réseau français de télévision de Radio-Canada présentait la 1000e émission de Bobino, série d'émissions quotidiennes dont la popularité se maintient sans fléchir auprès des plus jeunes téléspectateurs du Canada français. Bobino (Guy Sanche) et Bobinette semblent ici en fort sérieuse conversation. Tous les jours de la semaine à 5 heures de l'après-midi, Bobino donne rendez-vous aux tout-petits.

Les brasseurs de la bière Laurentide vous invitent à

la classique internationale de canots

du 4 au 6 septembre

NE MANQUEZ
SURTOUT PAS
LES ACTIVITÉS
DU FESTIVAL DE
LA MAURICIE



À TROIS-RIVIÈRES:

28 et 29 août: Tournois de pétanque et de fers. Foire aux Arts.

29 août: Tournoi de croquet.

1, 3, 4, et 5 septembre: Tournoi de golf pour le Championnat de Trois-Rivières, au Club Métabéroutain.

4 et 5 septembre: Course cycliste de 50 milles.

6 septembre: Soirée dansante aux flambeaux, dans les rues de la ville et place Pierre Boucher.

À SHAWINIGAN

21 au 28 août: Tournoi de tennis Molson.

27, 28 et 29 août: Tournoi provincial de croquet.

1er septembre: Concours de portage (St-Marc — La Station — 5ième rue).

3 septembre: Soirée populaire Molson (cour du Collège du Sacré-Cœur), en collaboration avec les hommes d'affaires du haut de la ville.

À LA TUQUE:

3 septembre: à 7 heures, au Lac St-Louis, revue Molson de ski aquatique, présentée par J. Normand Bellemare.

À GRAND-MÈRE:

29 août: Couronnement de la Fée des Forêts Mauricienne.

YA D'LA VIE...
YA D'LA LAURENTIDE



EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HUOT

VERS LA LUNE

L'on a beau dire que l'on ne s'émeut plus de rien, le lancement dans l'espace de la capsule Gemini 5 samedi dernier avait de quoi émouvoir. Nous étions là quelques amis devant le petit écran lumineux d'autant plus anxieux que 48 heures plus tôt, le départ pour les espaces constellés avait été retardé par des défauts mécaniques et par un temps orageux.

C'est avec un soupir de soulagement que nous avons vu l'altière fusée s'élever rapidement à dix heures du matin précises pour disparaître bientôt dans la nue. Ce lancement prend une signification plus grande du fait que les astronautes Conrad et Cooper sont chargés cette fois de tenter des expériences qui doivent aboutir à la solution du problème de l'alunissage éventuel. Une de ces expériences est le lancement d'un petit satellite à partir de la capsule, en vue d'un rendez-vous (oh, ce romantisme stellaire!) sur une même orbite.

Quand les astronautes iront à la lune c'est d'une capsule en orbite autour de l'astre des nuits qu'ils descendront dans un petit véhicule spatial, puis, une fois leur mission accomplie, avec lequel ils remonteront dans la capsule en se portant à sa rencontre sur son orbite. Les progrès dans le domaine du maniement des véhicules spatiaux permettent maintenant plus de souplesse. Les astronautes pourront sous peu diriger pleinement eux-mêmes ces nerfs de l'espace. Il le faudra bien pour aller à la lune et vers d'autres astres.

Le programme américain Gemini prévoit le lancement de plusieurs autres fusées munies de cosmonautes avant que la fusée Apollon ne lance les premiers hommes vers la lune. Dans peu d'années, ce sont de véritables fusées d'excursion qui conduiront des touristes vers la lune.

JACQUES LAROCHE NOUS QUITTE

Jacques Laroche, mieux connu sous le pseudo de Henri Béraud est décédé il y a quelques jours. Il était, à mon sens, le critique dramatique le plus respecté du Canada français. Il faisait autorité non pas parce qu'il flattait, mais parce qu'il disait poliment mais fermement ce qu'il pensait de la faune artistique.

Comme critique artistique pendant quinze ans dans la métropole, j'ai été à même de me rendre compte plusieurs fois, tant dans ses articles que dans ses propos, où fleurait un humour incisif, de la justesse de son jugement et de sa vaste érudition. Dans "350 ans de Théâtre au Canada français", cet esprit fin et nuancé nous aura laissé une remarquable synthèse de la vie colorée et pleine d'aléas que fut et est encore cet art chez nous. Laroche laissera le souvenir d'un gentilhomme et d'un journaliste consciencieux dans l'exercice de sa profession.

Malgré qu'il prît de l'âge, il ne demeurait pas ancré dans de vieilles idées. Il se penchait avec sympathie et compréhension sur les jeunes artistes, les jeunes littérateurs auxquels il savait donner de judicieux conseils. Malgré un état de santé allant déclinant, il aimait la vie et jamais ne gémit sur son sort personnel.

Pendant plus de 40 ans au même journal, il fournit jour après jour des chroniques théâtrales toujours goûtées parce qu'écrites en un style très pur et en observant la brièveté commandée certes par les exigences techniques de l'espace, mais aussi je crois par son goût d'écrire court et direct.

Durant sa vie, Laroche aura vu beaucoup de gloire monter au zénith, d'autres descendre à l'horizon, mais la sienne persistera car il a toujours tenu la plume avec honnêteté envers lui-même et les autres.

OUI, IL FAUT SE VIR

Les tribunaux de la métropole ont l'intention de sévir contre les conducteurs d'autos en état d'ébriété. Un chauffeur de taxi a lourdement écopé entre autres pour avoir trop sacrifié à Bacchus.

Il est en effet inconcevable qu'un conducteur d'auto et à plus forte raison, un chauffeur de taxi conduise en état d'ivresse. Inutile de faire un dessin pour illustrer les conséquences d'une telle conduite. Il est déjà assez difficile de passer sans anicroche la tête froide dans le flot de la circulation métropolitaine sans se mettre directement en danger d'écrabouiller quelqu'un ou de détruire les autres autos alignées le long des rues parfois étroites de la ville.

En tout cas, on a plus l'habitude de voir des chauffeurs de taxis ramasser des piovrots pour les conduire chez eux que de les voir se faire surprendre eux-mêmes au volant avec la goutte au nez.

DANIEL JOHNSON ET LA CONSTITUTION

Dans son opuscule fort bien fait, intitulé "Égalité ou Indépendance", le chef de l'Opposition du Québec M. Daniel Johnson a bien posé le problème qui fait face au pays tout entier et au Québec en particulier. La Constitution canadienne doit en effet être réécrite de A à Z de façon à reconnaître enfin l'égalité parfaite des deux nations formant un seul pays, mais gardant leurs aspirations et leurs caractéristiques propres.

Le rapatriement de la Constitution, loi britannique que l'on façonnerait ensuite selon le goût des centralisateurs d'Ottawa, le Québec ayant toujours numériquement le dessous aux palabres fédérales-provinciales, ne peut plus satisfaire la nation canadienne-française qui a conquis depuis longtemps son droit de vivre à la française en Amérique du Nord.

M. Johnson a donc raison de parler de récrire la Constitution canadienne de façon à garantir les droits des francophones dans tout le pays, plutôt que d'apposer des cataplasmes à la constitution de 1867 et d'en faire un charabia politico-légal, où nous serions encore le dindon de la farce.

La lutte qui va s'ouvrir autour de la constitution canadienne sera livrée entre les Canadiens qui veulent enfin reconnaître aux Canadiens français leur droit d'ainesse en ce pays et les partisans de la mosaïque de races canadiennes, soeur du melting pot américain. Canadiens, les Canadiens français le sont certes. Peut-être plus que ceux qui se proclament **Canadiens**, mais en plus d'être Canadiens, les nôtres sont français.

C'est cela qu'on leur reproche.

(Suite à la page 4)

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115



LE "CANADIEN" VOUS OFFRE LE CONFORT ET UN PANORAMA GRANDIOSE

Vous découvrirez un paysage féérique... dans LE CANADIEN, le seul train transcontinental à voitures-dôme. LE CANADIEN effectue tous les jours, dans les deux directions, les trajets Montréal/Toronto et Vancouver. Ce train moderne file le long de la pittoresque côte nord du Lac Supérieur, vers Banff et le Lac Louise. Il offre un confort et un luxe inégalés: voitures climatisées, lits moelleux, douce musique, fauteuils de coach inclinables à appuis-jambes pleine longueur, fine cuisine dans l'élégante voiture-restaurant ou la voiture-buffet. Économisez grâce aux Tarifs-Épargne. Consultez votre agent de voyages, un représentant du Canadien Pacifique ou:

Appeler 378-8800

VOYAGEZ
Canadien Pacifique

TRAINS/CAMIONNAGE/BATEAUX/AVIONS/HÔTELS/TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

EN QUELQUES MOTS... (Suite de la page 3)

D'aucuns souhaiteraient comme les dirigeants du pays d'après la Conquête voir les nôtres se ranger dans un tout uniforme, coiffés de la langue anglaise et abandonnant peu à peu leurs traditions jusqu'à l'extinction. Mais c'est précisément cela que les Canadiens ne veulent pas après plus de 200 ans de luttes politiques précédés de nombreuses années de colonisation française.

"Egalité et Indépendance", aux Editions Renaissance, est un petit livre plein de logique écrit en marge de toute ambition politique mais non pas d'ambition de légitime patriotisme, que chacun devrait lire dans le Québec.

Ce livre comporte un historique abrégé de nos luttes parlementaires depuis la Conquête. Il fait profondément réfléchir sur notre condition présente et ouvre de brillantes perspectives d'avenir. Il laisse deux options à choisir d'ici 1967; ou bien nous serons maîtres de nos destinées dans le Québec et partenaires égaux dans la direction des affaires du pays, ou bien ce sera com-

me le disait M. Daniel Johnson en janvier 1963 "la séparation complète".

UNE AVENTURE

L'on se demande quel but peut poursuivre un homme en traversant l'Atlantique dans un petit voilier de 13 pieds de long? Robert Manry a accompli ce périple de 3,200 milles en quelque 70 jours. Toutefois si les résultats scientifiques d'un tel voyage sont minces, il reste que c'est une victoire morale de l'homme sur la solitude et les éléments. C'est quelque chose!

EN ISRAEL

L'accueil au milieu des huées du premier ambassadeur de l'Allemagne de l'Ouest en Israël pose avec acuité le problème des subtilités diplomatiques. Un ambassadeur de bonne lignée accueillerait sans doute cette réception adverse comme un défi à relever. C'est probablement ce qu'a fait l'envoyé des Allemands hors du rideau de fer. La diplomatie a encore un rôle à jouer.

NOS COLLÈGES CLASSIQUES

Tous les anciens que l'on rencontre en discutent avec beaucoup d'animation, les journaux nous en parlent sporadiquement, certaines commissions scolaires régionales s'en préoccupent sérieusement, les politiciens se posent des questions où prônent des théories à leur sujet mais personne encore ne sait exactement ce que deviendront les collèges classiques.

La "lutte" autour de leur orientation et de leur existence s'est faite surtout dans le secret des bureaux de ceux qui, à divers titres, en sont responsables. Depuis quelques semaines la discussion a tendance à devenir publique et c'est tant mieux. Il est temps que tous ceux qui se préoccupent de l'enseignement chez nous puissent connaître toutes les données du problème afin de participer à sa discussion.

L'enjeu est trop important pour qu'on se passe de l'avis de tous les intéressés. C'est d'abord le sort de tout le système d'enseignement privé qui se joue. C'est ensuite celui d'une forme de culture qui non seulement a façonné des générations durant, la plupart des nôtres, mais qui est encore au coeur de la formation qu'on donne aux jeunes dans tous les pays d'Europe.

(Bonheur et Vie)

Que l'action gouvernementale s'oriente vers un renforcement du secteur public de l'enseignement secondaire, nous sommes tous d'accord pour l'approuver. Qu'il donne même priorité à ce secteur s'il juge que cette priorité est nécessaire, nous ne pouvons que l'approuver.

Mais donner priorité à un secteur de l'enseignement ne doit pas conduire à la négligence des autres. Que servirait-il au bien commun que nous laissions mourir ce que nous avons déjà d'acquis sous le prétexte qu'il faut insuffler plus de vie là où il en manque?

Et il demeure fallacieux d'affirmer que le ministère de l'éducation se doit tellement au secteur public qu'il est autorisé à laisser tomber le secteur privé. Il se doit avant tout au bien commun. Et ce serait une faute majeure, face au bien commun, de mettre en danger la vie de notre système privé d'enseignement, de nos collèges classiques en particulier.

A-t-on jamais vu un général se débarrasser des troupes aguerries qui tiennent le front sous prétexte de renforcer ses réserves?

Gilles Boulet, ptre

Un parti Canadien-Français à Ottawa

L'on parle de plus en plus d'élections fédérales prochaines. Elles auraient lieu à l'automne. L'on se demande en cette conjoncture si le Québec enverra encore à Québec un fort contingent de créditistes? Bien que ces derniers n'aient pas fait beaucoup avancer leur doctrine monétaire sur le plan fédéral, on leur doit tout de même, malgré leur scission, un réveil du Parlement aux réalités françaises de ce pays.

Jamais durant ces dernières sessions avait-on entendu tant parler français aux Communes et cela est dû aux créditistes surtout.

Cependant, la vague créditiste sur le plan national semble fort amortie. Les Canadiens reviendront-ils au vieil équilibre des deux forces libérales et conservatrices avec un avantage marqué pour l'une ou pour l'autre ou bien le Québec insérera-t-il au Parlement fédéral un contingent de députés à fort accent nationaliste provenant du Québec, ce qui, dans ce cas, nous ramènerait aux créditistes de la vieille province, vu qu'ils ont déjà une bonne expérience parlementaire?

De toute façon, la division des forces françaises à Ottawa ne nous a jamais valu grand'chose. Ce qu'on souhaiterait ce serait des candidats indépendants québécois

qui se feraient élire comme Canadiens français et qui se grouperaient comme tels au Parlement d'Ottawa. Cela ne les empêcherait pas de représenter en même temps les éléments minoritaires anglophones ou néo-canadiens de leur comté surtout s'ils sont élus par des comtés ruraux ou semi-ruraux.

C'est la seule façon dont les Canadiens français du Québec pourraient espérer obtenir quelque chose d'Ottawa. Ce serait aussi affirmer que dans ce pays, il y a vraiment deux nations formant un peuple ce que nient trop d'anglophones à travers le pays.

Un parti Canadien français ne serait pas de trop à Ottawa. Autrement, nous continuerions à nous diviser en bleus, rouges, et autres, sans jamais espérer constituer un bloc homogène pour faire respecter les droits du Québec dans la Confédération. Si le Canada français a un avenir à Ottawa, se sera en s'affirmant comme tel aux Communes, pas autrement.

Maurice HUOT



Bernard Tousignant & Fils Limitée
Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières, P. Q.

FR. 6-2543

Dans le commerce
de la chaussure

le nom de
J. A. GOSSELIN & FILS

signifie toujours
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude
de vous chauffer chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-Rivières

INFLUENCE COURREGES dans les modes d'enfants

Montréal, 2 août 1965. — Les jeunes porteront à leur retour à l'école, des vêtements inspirés des modes d'adultes, comme Jeanne Blanchard, conseillère de la mode et du Tex-made. Ces versions simplifiées des tendances de la

si que sa silhouette antérieure, claires, en motifs à rayures, pois et fleurs, ils servent aux blouses et robes pour fillettes ainsi qu'aux chemises pour garçons. On retrouve dans les pantalons pour garçons de tous les âges, les tissus à mélange



Une réplique de robe à nids d'abeille, un modèle haute-couture de St-Laurent, démontre la parfaite adaptation de cette silhouette pour les jeunes. Coquette et pratique, elle est d'entretien facile, à fini Tx-st. L'ourlet et les boutons sont ornés de soutache contrastant.

de chez les aînés se révèle souvent parfaitement appropriées aux enfants.

L'influence Courrèges qui, par exemple, affiche un grand dépouillement par sa coupe, ses coutures passées et sa taille basse, convient admirablement à la mode infantine. La robe à nid d'abeille avec ampleur généreuse et un empiècement qui prône St-Laurent ainsi que la ligne A, sont autant de tendances de la haute couture que les jeunes Canadiennes peuvent porter avec élégance.

Les tissus d'entretien facile plus nouveaux s'adaptent immédiatement aux vêtements pour enfants, poursuit Mlle Blanchard. Les cotonnades à l'entretien facile, les nouveaux tissus à mélange de coton et fibres synthétiques et les tissus tout nouveaux à plis permanents viennent s'ajouter au vaste choix de tissus qui réduisent au minimum les soins des vêtements pour enfants.

Elle recommande les tissus à mélange de coton et Terylene, précieux atout dans ce domaine. En couleurs unies et

de coton et nylon à nouveau fini à pli permanent qui après traitement hydrofuge, servent également aux vêtements de pluie des garçons et des filles.

Mlle Blanchard souligne que des améliorations constantes dans la teinture, l'impression et la finition des cotonnades assurent une résistance accrue à la saleté et aux faux plis, une couleur grand teint et libère à jamais le monde des textiles modernes, du spectre de la moisissure et du rétrécissement.

Les tissus d'automne et d'hiver arborent des tons plus vifs avec motifs définis. Les cotonnades solides pour le sport et les tissus pour vêtements de détente mettent toutefois de l'avant des motifs plus auda-

ELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DES MINES DE METAUX DU QUEBEC



M. F. G. COOKE

M. Fred Cooke, qui vient d'être élu président de l'Association des mines de métaux du Québec. Gérant de la mine Opemiska, M. Cooke succède à M. H. S. Bérubé, gérant de la mine Noranda.

cieux. Les tissus extensibles en coton sont préférés pour les pantalons pour enfants tandis que les tricots (qui furent les premiers tissus extensibles) gagnent la faveur par une amélioration des finis les protégeant du rétrécissement et de la déformation.

Le film à succès "Sound of Music" a influencé la mode infantine en suggérant un thème tyrolien dans les vêtements des garçons et des filles. Les couleurs prédominantes seront le vert loden ainsi que les tons or et tan. Le thème propose aussi des capes de type alpin et des vestons pour garçons ainsi que des tuniques imprimées munies de basques pour les fillettes.

Musique d'hier

(Ecrit spécialement pour Le Bien Public)

On m'avait signalé avec une particulière insistance un enregistrement London CM-9446. On m'avait dit: écoutez donc Arturo Benedetti Michelangeli. Ce nom ne me disait rien, mais informations prises j'ai su que Michelangeli était né à Bercia le 5 janvier 1920. Il avait à peine quatre ans lorsqu'il fut admis dans une école de musique de sa ville natale. En 1939 il a acquis une réputation comme gagnant du prix international de musique à la suite d'un concours à Genève. C'est là un prix convoité pour tous ceux qui se destinent aux concerts. Lors de sa première visite en Angleterre en 1946 il produisit une profonde impression et sa technique enchantait tous et chacun. Mais enfin il faudrait écrire ici qu'il s'agit de la sonate de Beethoven pour piano No 32 en do mineur Opus 3.

De Galuppi on nous présente la sonate No 5 en do mineur et de Scarlatti trois sonates la première L. 352, la deuxième L-104 et la troisième L. 483. La première est en mineur et les deux autres sont en majeur. La première est en do mineur, la deuxième est en do majeur et la troisième en la majeur.

On avait bien raison de nous signaler non pas les oeuvres de Beethoven, de Galuppi ou de Scarlatti mais la virtuosité de Michelangeli. Il a une touche admirable et les connaisseurs de l'interprétation au piano seront conquis par sa virtuosité.

Et voici maintenant un en-

registrement d'un tout autre genre, c'est un enregistrement London LL-3404 mettant en vedette la grosse, nous écrivons bien la grosse, Joan Turner dans un enregistrement intitulé "Joan Turner's workshop". C'est une interprète bouffon et ce qu'il y a de plus amusant c'est que la voix est excellente, qu'elle connaît tous ces airs d'opéras, mais de l'interprétation d'un ou deux airs de chaque pièce furent d'amusantes facéties.

Voici quelques airs sur lesquels Joan Turner et Fahey ont brodé: "Prélude pour une prima dona"; "Operatis sequence"; "La dona e mobile"; "Waltz Song"; "Caro nome"; "Avril à Paris"; et "Maintenant" de Bécaud et Delanoe, chanté en français. L'accent saxon est prédominant, mais l'effet est agréable pour un auditoire, même de langue anglaise qui n'entend rien en français car les réparties restent amusantes. A l'avers "We'll all go riding on a rainbow", puis "Flamingo" et pour terminer "Intermezzo" tiré de Cavalleria Rusticana. Evidemment c'est un genre bouffon mais qui plaira à ceux qui ont une certaine connaissance de l'anglais.

N'oubliez pas de vous reporter tout d'abord au premier enregistrement qui a une saveur exquise. Il fait entendre de la musique d'un grand compositeur. Cet enregistrement London par un virtuose moderne de grande classe vous enchantera.

Colbert Boucher



Oui, ça bouge...

en notre génération Pepsi!

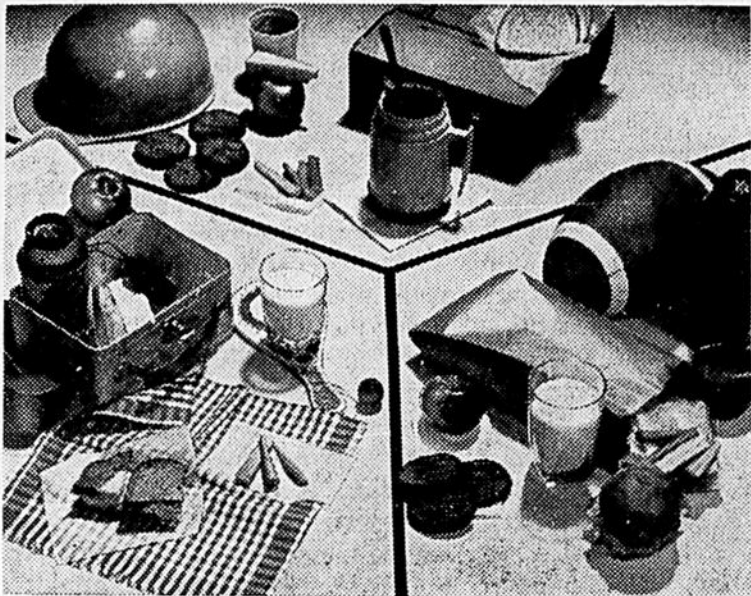


Douleurs Périodiques Malaises Flévreux
soulagés sûrement avec



ANTALGINE

Les menus et la boîte à lunch



Etes-vous l'une de ces mères de famille avec des enfants d'âge scolaire qui doivent manger à l'école et un mari qui ne peut venir prendre son repas à la maison le midi? Si tel est le cas, vous vous demandez sans doute, Madame, quels aliments vous leur préparerez afin que leurs repas du midi soient nutritifs, attrayants et variés. . . C'est pourquoi les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont pensé vous offrir quelques suggestions.

Les experts en nutrition nous font remarquer que certaines quantités d'aliments sont nécessaires pour le développement et la réparation des tissus du corps et que les besoins nutritifs varient selon l'âge de la personne et le travail accompli. Pour vous aider à élaborer des menus, servez-vous du Guide alimentaire canadien dans lequel vous trouverez la liste des 5 groupes d'aliments de base; vous aurez ensuite à déterminer le genre et la quantité d'aliments nécessaires à la personne pour qui vous préparez le repas. Le modèle de menu suivant qui doit fournir environ 1/3 des aliments requis de la journée, peut avec quelques changements, être servi à l'enfant, à l'adolescent et à l'adulte.

Aliments protidiés (viande, poisson, fromage, oeufs)

Pain et beurre

Fruit ou légume (cru, cuit ou en conserve) ou mieux encore, les deux

Lait

Vous pouvez inclure desserts et petites surprises, pourvu qu'ils ne nuisent pas aux aliments de base ci-dessus mentionnés.

Pour un enfant âgé de 8 ou 9 ans, vous pourriez préparer le lunch suivant:

1/2 tasse de potage crème de tomate, servi chaud dans une bouteille isolante

un sandwich de pain de blé entier au fromage et aux cornichons

des bâtonnets de carottes et de céleri

2 biscuits à la farine d'avoine

1 pomme (petite)

1 demiard de lait (acheté à l'école)

Devez-vous préparer le lunch d'un adolescent? Vous n'avez qu'à changer les quantités de certains aliments; par exemple, servez-lui 3/4 tasse de soupe au lieu de 1/2, ajoutez un autre sandwich, un biscuit et augmentez la quantité de lait à une chopine.

Pour un adulte, substituez à la soupe et aux sandwichs des fèves au lard dans une sauce aux tomates et 2 tranches de pain beurré. Amenez un contraste de texture, en ajoutant un cornichon au fenouil et des bâtonnets de carottes crues. Comme dessert, servez-lui une grosse pomme et 4 biscuits à la farine d'avoine. Votre mari pourra sans doute se procurer un café chaud au travail.

Comme vous le voyez, il est facile d'établir un menu de base quitte à varier le genre ou la quantité d'aliments donnés afin de satisfaire aux besoins des membres de votre famille.

L'ARBRE A CERCUEIL

Il reste sous nos yeux quelques survivants d'un passé que l'on peut compter par millions, et, pour certains, par milliards d'années. Ils ont vu apparaître l'homme, et, bien avant lui, les mammifères, qui, parfois, ont vécu dans les profondes forêts de l'ère tertiaire.

Ces "fossiles vivants" sont des arbres, et on les trouve en Asie, en Chine notamment. On peut citer une variété de séquoia, le métaséquoia, ou encore le gingko, l'"arbre aux cheveux de jeune fille". Il s'agit, bien entendu, nom de l'arbre lui-même, mais de sa famille: leurs caractères n'ont pas changé, comme le prouvent les restes fossilisés de leurs ancêtres.

Leur pire ennemi n'a pas été les millénaires, mais l'homme!

L'un d'eux a été la victime de la passion des Chinois pour le beau cercueil. Les Chinois, en effet, tiennent à garder toujours prêt et à mettre en évidence ce meuble, inévitable sans doute, mais peu apprécié dans le mobilier d'Occident! Or, le meilleur bois, le plus beau et le plus résistant, est celui du hsiangmou-tchou (l'arbre au bois parfumé). Pour les botanistes, l'espèce en était éteinte depuis longtemps: elle appartenait à la légende...

Or, en 1904, un chasseur de plantes japonaises rencontra, sur les pentes du plus haut sommet de Formose, une sorte de sapin qui dépassait la forêt environnante à la fois par sa hauteur — près de 70 mètres — et par la beauté de son port. Après examen, il devint évident qu'il s'agissait de l'arbre à cercueil, le dernier sans doute d'une nation jadis puissante! On lui donna un nom scientifique, "Taiwania cryptomerioides, tiré de Taiwan, qui est le nom chinois de Formose.

Depuis 1904, on a découvert quelques autres survivants dans la Chine centrale et de faibles peuplements dans les cantons les plus reculés de la haute Birmanie. Ils y sont d'ailleurs aux prises, comme l'a constaté sur place vers 1950 le botaniste anglais Kingdon-Ward, avec les insatiables prospecteurs chinois du bois de cercueil!

Ils ne périront plus toutefois: le jardin botanique de Boston les a acclimatés en Amérique, et les grandes nations en ont planté aussi chez elles. Les promeneurs reconnaîtront Taiwania à son tronc droit et rouge, à ses branches qui "pleurent" et se retroussent aux extrémités comme un toit de pagode.

Baucoup passeront sans le remarquer et diront: "un sapin..."; sans penser — tant il est difficile de l'imaginer — que les ancêtres de Taiwania ont vu dormir à leur ombre... des diplodocus et des ignanodons!

(Extrait du Tome 2 de l'Encyclopédie Larousse pour la Jeunesse.)

**SUR L'EAU-
DANS
L'EAU
A-T-T-E-N-T-I-O-N**




LE GIN
de KUYPER
EST LE COMPAGNON DE LA BONNE HUMEUR

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son — Blended Gin — Distillé à Montréal

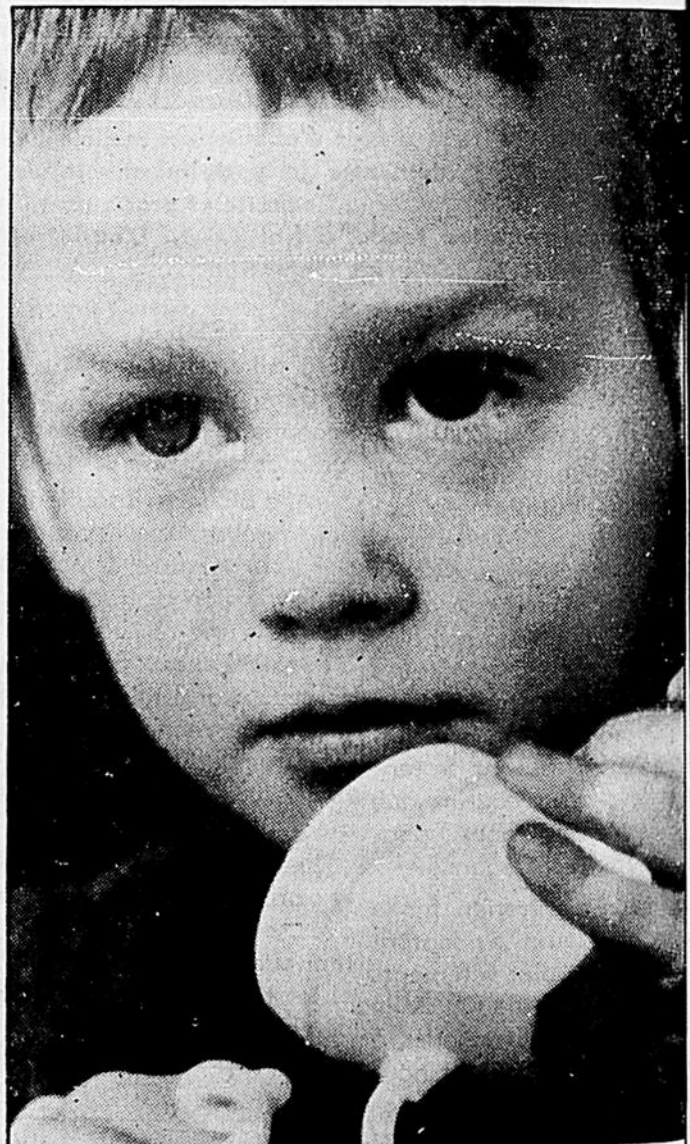
LE QUEBEC EST PRÉSENT A L'EXPOSITION DE SAINT-SAVIN

Québec, le 19 août 1965. — Récemment, en Poitou, le Québec était représenté par M. Robert Elie, conseiller culturel de la Délégation du Québec à Paris, à l'Exposition de Saint-Savin où la Nouvelle-France était particulièrement honorée.

La vieille France d'où partirent tant de pionniers vers les rives du Saint-Laurent aux 17e et 18e siècles, la région de "Poitou-Charentes" à présent, et plus précisément le département de la Vienne, était

également à l'honneur au cours de cette exposition intitulée "Passé et avenir du Canada".

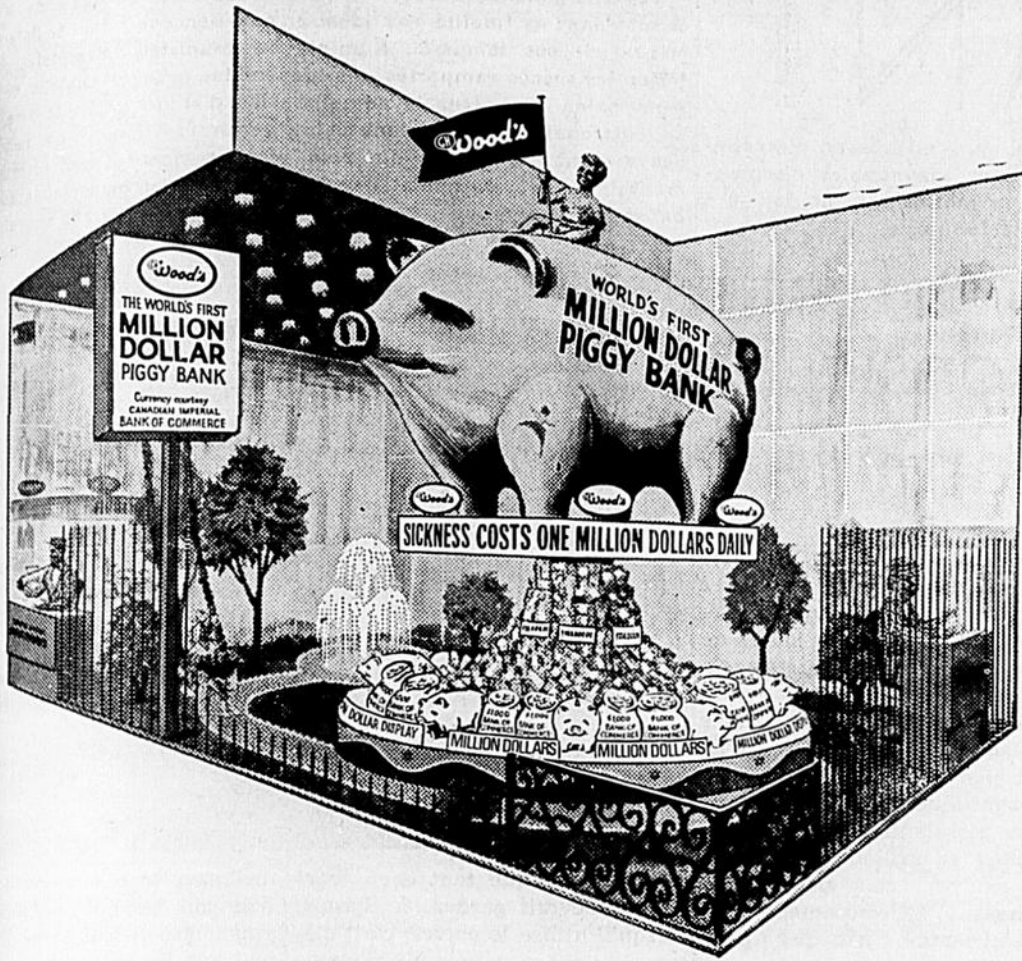
M. Fernand Chaussebourg, directeur général de l'exposition, a pris toutes les dispositions nécessaires pour obtenir une grande quantité de documents en provenance du Québec. Les Archives de France ont présenté des documents de toute première main sur la petite Acadie formée à la fin du 18e siècle. Un instituteur à la retraite de Saint-Sauveur, M. Blanchard, a consacré tous ses loisirs à faire la généalogie de chacune des familles de ces Acadiens.



"Quand reviens-tu, grand-maman?"

(En attendant, il y a l'interurbain — c'est comme si vous étiez là, ou presque...)





TIRELIRE "PETIT COCHON" UN MILLION DE DOLLARS

Au cours de nos jeunes années nous avons tous connu le temps de la Tirelire. Tous nos sous, nos cinq sous et parfois quelques dix cents y étaient déposés. Aussi est-ce avec une certaine nostalgie que nous avons appris que G. H. Wood & Compagnie, Limitée, la compagnie au slogan "Salubrité Universelle", présentera en première mondiale à la Foire Nationale Canadienne 1965 une tirelire "Petit Cochon" d'un million de dollars.

Chaque année au cours de la Foire Nationale Canadienne cette tirelire est mise en vedette un million en monnaie canadienne pour démontrer le coût quotidien inconcevable de l'absentéisme causé par une maladie pourtant évitable. L'an dernier c'était "Le Carrousel d'un million de Dollars"... l'année précédente c'était "L'Arbre d'un Million de Dollars".

Cette "Tirelire Cochon" est énorme: douze pieds de la queue au museau, six pieds de hauteur, et s'il portait une ceinture celle-ci aurait six pieds de longueur, nous en ignorons le poids, cependant. Cette tirelire pivote lentement au-dessus d'un monceau d'argent évalué à un million de dollars, et des représentants de la Banque Impériale Canadienne de Commerce sont là pour le prouver.

En avis à ceux qui auraient certaines idées en tête: tout cet argent est encerclé de barres d'acier et des gardes armés de Pinkerton surveillent le kiosque jour et nuit.

Geoffrey H. Wood nous informe que cet étalage est dû à la courtoisie de la Banque Impériale Canadienne de Commerce.

Comme par les années passées et selon des arrangements avec les Clubs Rotary de Toronto, Montréal et Québec, quatre enfants armés ont été invités au kiosque de Wood. Ces bambins séjournent à l'Hôtel Royal York, visitent le Midway, assistent à l'attraction principale de la foire et après cette visite divertissante ils retournent chez eux les bras chargés de présents.

Chacun de ces quatre enfants, accompagnés d'un ami du Club, recevra aussi un billet de mille dollars provenant du "Petit Cochon". Les quatre mille dollars sont versés aux fonds des Enfants Infirmes des Clubs Rotary.

Annancement d'une grande campagne d'embellissement à travers tout le Québec

Québec le 19 août 1965 — Le gouvernement du Québec a lancé aujourd'hui, une grande campagne d'embellissement à travers le Québec.

Après une conférence de presse tenue au Parlement, l'honorable Maurice Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, se faisant le porte-parole de l'honorable Bona Arsenault, secrétaire de la Province, a déclaré que chaque municipalité du Québec est invitée à former un comité d'embellissement et à organiser un concours pour encourager une saine émulation.

L'hon. Courcy a dit qu'un appel a été lancé aux corps intermédiaires du Québec ainsi qu'à chaque citoyen pour que tous contribuent à embellir le Québec en vue de

l'Exposition universelle de 1967. L'hon. Courcy a déclaré qu'à l'occasion de l'Exposition de 1967, des milliers de visiteurs se rendront à Montréal, mais que plusieurs en profiteront également pour parcourir d'autres régions du Québec.

Le porte-parole de M. Arsenault a révélé que la route transcanadienne, entre Québec et Montréal, sera pratiquement transformée en parc. M. Courcy a ajouté que le ministère de la Voirie aménage un tronçon d'une trentaine de milles dès cette année, dans les comtés de Bagot et de Drummond. Il a précisé que des milliers d'arbres et des haies seront plantés, tandis que les surfaces des terres-pleins centraux et latéraux seront ensemençées de gazon.



Lise Massé est la vedette de l'émission radiophonique *Lison, pour les intimes*, diffusée le lundi à 10 h. 30, au réseau français de Radio-Canada. Lise Massé (*Lison, pour les intimes*) est une jeune diseuse du Québec qui a un faible pour la ballade et la chanson tendre et romantique. Chaque semaine, elle accueille un chanteur ou une diseuse, généralement un gars ou une fille du pays. L'équipe comprend aussi le trio de Rod Tremblay, et Guy Ferron, l'annonceur.

DISTRIBUTEUR DEMANDE

Pas de concurrence. Pour servir et augmenter la clientèle dans un territoire exclusif. Investissement garanti par la vente très facile d'un étonnant produit à couvrir en plastic. Elimine cirage quand appliqué sur n'importe quelle sorte de plancher. Elimine peinture quand appliqué sur surface de bois, métal ou ciment. Investissement minimum \$500.00. Investissement maximum \$12,000.00.

Pour détails écrivez ou appelez: Tél.: 314 AX-1-1500, Penguin Plastics Corp. 3411 North Lindbergh Blvd. St. Ann, Missouri 63074. (7 f.)

Un symposium de sculpture commandité par la fondation Melchers

Le lieutenant-colonel Sarto Marchand a été nommé patron d'honneur du symposium de sculpture Melchers qui s'est tenu cette année à Alma, du 26 juillet au 8 août.

Ce symposium de sculpture, commandité par la fondation Melchers, permet à un bon nombre de sculpteurs canadiens ou étrangers de faire montre de leurs talents et, en outre, leur permet de gagner plusieurs bourses intéressantes. Il attire également l'attention générale du monde québécois sur la sculpture et contribue ainsi à l'épanouissement de cet art au Québec.

Parmi les sculpteurs participant à ce symposium, citons: MM. Bertrand Audet, Jean Briand, Normand Lefebvre, Harry Moordhoek, Robert Roussil, Michel Tanguay, Armand Vaillancourt et Daniel Roux.

Ceux-ci ont utilisé des matériaux de la région du Lac St-Jean, tels que granit, aluminium, bois, etc.

Les concurrents du concours artistique 1965 doivent faire parvenir leurs envois le 27 août au plus tard

Québec, le 19 août 1965 — Le ministère des Affaires culturelles désire rappeler à ceux qui projettent de participer au premier concours artistique du Québec 1965, sections peinture, arts graphiques et sculpture, qu'ils sont invités à faire parvenir leurs envois au Musée du Québec, Parc des Champs de Bataille, Québec, entre le 16 et le 27 août au plus tard. Tel que spécifié dans les règlements des concours, l'heure limite fixée pour la réception des oeuvres est 4 h. 45 de l'après-midi. Il ne sera fait au-

cune exception à ce règlement. On est donc instamment prié de prendre les dispositions requises à cette fin. Pour se procurer le texte des règlements et les fiches d'inscription requises pour la participation à ce concours, il suffit d'écrire au Secrétariat des Concours artistiques du Québec, ministère des Affaires culturelles, Hôtel du Gouvernement, Québec 4, (Québec). Les résidents de Montréal pourront se procurer aussi ces documents dans la plupart des galeries d'art de la métropole.

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A. Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre Tél. 378-4831 Case postale 1464

une imprimerie de confiance à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues journaux, périodiques imprimés commerciaux

EN POTINANT

Est-il vrai que notre conseil de ville entamerait dès septembre prochain les procédures en expropriation en vue de la construction de l'autoroute, afin de permettre la libération complète de l'emprise de la dite route pour l'été prochain, ou même le printemps prochain ?

Dans certains milieux généralement bien informés, on croit qu'ainsi le gouvernement se hâterait peut-être à entreprendre les travaux dès l'été prochain entre Sainte-Marthe et la sortie de la Pointe-du-Lac, c'est-à-dire à la traverse à niveau du rang Saint-Nicolas, autrement et populairement appelée la "crossing (sic) à Argall".

Ce faisant, nos édiles procurent-ils au travail à tout le bâtiment pour plusieurs mois, et ce avant une invasion massive de demandes de constructeurs pour des ouvriers de tous les métiers de la construction car il ne fait plus aucun doute que notre cité va entrer dans un NOUVELLE ÈRE. Il ne faut plus temporiser et hâter dans la mesure du possible cet heureux avènement.

Notre vieil hôtel de ville meurt de façon foudroyante! En effet, il est presque rasé. Quand les autres propriétés seront démolies, nous verrons l'ampleur des travaux à exécuter; travaux qui seront, espérons-le, menés à bonne fin en un temps record.

La pluie est venue gâcher quelques journées de notre exposition. Malgré tout, l'assistance record fut atteinte avec plus de 115,000 entrées. C'est dire que la popularité d'un tel événement, ici, dure et va progressant.

Quand on se permet de comparer l'attitude des Etats-Unis au Viet-Nam et les troubles raciaux intérieurs qui menacent ce même pays, on reste songeur... On se demande si le gouvernement américain ne ferait pas mieux, en ces temps, de régler la paix intérieure, avant d'aller "défendre" "la liberté" en d'autres coins du globe.

Nous attendions avec impatience le premier numéro du nouveau hebdomadaire lancé par Jean Duceppe et portant le nom de Miroir du Québec.

Lundi dernier ce nouveau journal était en vente à Montréal. Toutefois, ici, nous ne l'avions pas lundi soir. Nous voulions en dire un mot; ce que nous ferons d'ici peu, après avoir eu le temps de parcourir le premier numéro, ainsi que le second.

Paraît-il que ce journal est appelé à une grande diffusion dans

tout le Québec. Si on en juge par le nombre de collaborateurs qui ont promis de s'associer à Jean Duceppe, il ne fait aucun doute qu'il sera accueilli partout avec grande sympathie.

Autre nouvelle intéressante pour les trifluviens: le Journal de Montréal est maintenant en vente dans nos kiosques à journaux.

D'importants propriétaires du centre-ville, ou centre commercial, songeraient à rénover complètement leurs bâtisses et les rajeuniraient, à l'allure du Québec de demain. Bravos, Messieurs, mais, de grâce, ne faites pas que des projets... rendez-vous jusqu'au bout! Vous serez les premiers d'ailleurs à vous en féliciter.

Attention toute spéciale sur les plages et sur les routes pour les deux prochaines semaines, et encore plus la longue fin de semaine de la fête du travail, qui a la réputation d'être la plus meurtrière de l'année. Comme le Québec bat, chaque semaine, le record canadien pour le nombre de tragédies et de pertes de vie, pourquoi pas tourner le dos à ce record si peu enviable et vouloir, au contraire, nous faire remarquer par notre refus de nous entretuer, sous prétexte de nous amuser.

Dans certains milieux on suggère le morcellement en lots à bâtir du vaste terrain des soeurs longeant la rue de Calonne. C'est une suggestion que l'on devra toujours écarter soigneusement. Ce terrain doit servir à des fins municipales. On doit y aménager un parc pour le public, réserver un espace pour y localiser les attractions mécaniques et les jeux forains durant l'Expo et garder aussi de la place pour le stationnement.

Voyant qu'ils perdent la face au Vietnam, les communistes d'allégeance chinoise s'empressent d'organiser la subversion dans tous les pays mal gardés. L'arme des impérialistes chinois est de créer partout de la division, d'armer frères entre frères, d'attiser les conflits d'intérêts, de réveiller les haines de race, de susciter des querelles sans nombre. C'est là, du point de vue idéologique, sa guerre de brousse. Elle y est passé maître.

Le record orbital des américains met au supplice la vanité russe. On digère mal cet exploit au pays

La Course cycliste aura lieu le 29 août

La Course cycliste de 50 milles qui devait avoir lieu les 4 et 5 septembre prochains a été avancée au 29 août. La Brasserie Molson a annoncé ce changement de date. La Course cycliste est l'un des principaux événements sportifs du Festival de la Mauricie commandité par Molson. Nos lecteurs voudront bien prendre note de ce changement survenu après réception de l'annonce Molson sur la Classique internationale de canots, publiée dans ce numéro.

d'Yvan, où l'on essaie d'accoller des raisons invouvables d'espionnage aux motifs qui ont poussé à cette performance.

Toute la gauche québécoise, touchante dans sa fidélité aux idéaux mieux, de ces temps-ci, à minimiser les succès remportés par les Américains, tant dans le domaine de l'aéronautique que dans celui des armes. Comme on dit, commentateurs et éditorialistes en bafouillent un coup.

Certains journaux de Montréal commencent à donner l'alerte communistes, s'emploie de faire les grandes chaînes de magasins d'alimentation comme Bergh et Dionne. La raison: les firmes monopolisent le marché et imposent les prix élevés au consommateur qui les a naïvement engrais-

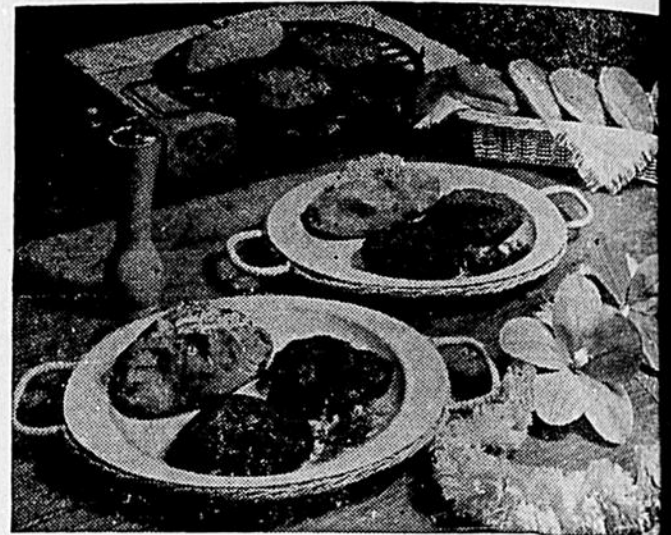
Monsieur marmite

Nombre de maris qui, le reste de l'année, ne daignent pas lever le petit doigt dans la cuisine, s'adonnent volontiers aux plaisirs de la cuisine en plein air en été.

Si la plupart d'entre eux ont un répertoire limité, on peut affirmer d'une façon générale que ce qu'ils aiment bien cuisiner ils le réussissent magnifiquement: côtelettes et biftecks rissolants et savoureux, brochettes et grillades épicées à point, tendres demi-poulets et hamburgers délicieusement juteux. Un homme n'a pas peur d'assaisonner à son goût. On prétend même qu'il utilise habituellement 4 fois de poivre que ne le ferait son épouse et qu'il mettra certainement plus de poivre que de sel.

Il n'y a pas si longtemps, le poivre n'était disponible que sous deux formes: en grains entiers ou moulu moyen. Maintenant, à la grande joie des amateurs, il est possible d'acheter du poivre noir moulu ou gros ou tout simplement "éclaté". De jour en jour, les moulin à poivre gagnent en popularité et, de plus en plus, les recettes requièrent du poivre "fraîchement moulu".

Alors que le délicieux arôme du poivre reste captif dans les grains entiers pendant des décennies et même des siècles, le poivre moulu, par contre, doit être utilisé dans les quelques mois qui suivent sa moulure pour être à son meilleur. En général, on peut dire que plus le poivre est moulu fin, plus on en retire de saveur. D'un autre côté, plus rapidement aussi l'arôme s'envolera si mal entreposé.



Une chose que tout chef "barbecue" devrait garder à l'esprit lorsqu'il utilise le poivre, c'est d'éviter autant que possible d'exposer le contenant aux rayons du soleil et de veiller à le tenir aussi loin que possible de la chaleur du grill. En effet, les rayons solaires ardents ainsi que la chaleur intense dissipent l'arôme et la saveur des épices.

Voici quelques recettes à l'intention des apprentis-cuisiniers: hamburgers hawaïens, beurre au poivre, salade au oeufs et au jambon, salade de pommes de terre à la crème sure et tomates tranchées au gratin — toutes mettant l'accent sur la saveur piquante du poivre.

HAMBURGERS HAWAÏENS

1 1/2 lb. de boeuf haché (paleron)
2 c. à table d'oignon haché instantané

1/2 c. à table de poivre noir moulu
1/2 tasse de sauce soya

1/4 c. à thé de gingembre moulu
1/4 c. à thé d'ail haché instantané.

Mélanger à la viande l'oignon haché instantané et 1/4 c. à thé de poivre noir moulu. Façonner en boulettes de 1/2 pouce d'épaisseur. Placer dans un bol. D'autre part,

mélanger le 1/4 c. à thé de poivre noir qui reste, la sauce soya, le gingembre et l'ail haché. Verser tout sur les boulettes. Laisser reposer pendant 1 heure. Griller pendant 5 minutes de chaque côté au feu ou au-dessus de braises de bon bois. Servir sur des pains chauds, tranchés au

POSTE CONFIE A M. L'ABBE FARLY

Ottawa (CCC) — Le Conseil de la Conférence Catholique Canadienne vient de nommer M. Clément Farly, de Nicolet, directeur du Secrétariat national Pastoral liturgique.

M. l'abbé Farly remplace P. Gaston Fontaine, c.r.i.c., nommé en mai dernier au Conseil de l'application de la constitution conciliaire sur la liturgie, à la place de M. l'abbé Farly qui était d'ailleurs joint du P. Fontaine au Secrétariat des Nations Unies et non les États-Unis. Sa nomination est pour un terme de trois ans et est entrée en vigueur le 1er juillet.

M. l'abbé Clément Farly appartient au diocèse de Nicolet. Il est diplômé de l'Institut de liturgie au Grand séminaire de Paris et il était professeur à Nicolet.

*Ces autres mondes aux mille b
Ces visages aux milles couleurs
Ces terres aux mille promesses
Un univers multiple
Qui vous empoigne*

*Quais de gare
Sirènes de bateaux
Vrombrissements d'avions
Qui vous laissent haletant
Départ, départ.
La fièvre monte!
Le sang bout!*

*Un rêve à vous faire mal
A vous étouffer
Et vous êtes là,
Bêtement malheureux*

*Si vous êtes habités
Par la hantise des départs,
Tout est perdu
Car vous l'êtes pour toujours.*

Y.G.

Jusqu'au bout de la terre

*Et encore ce n'est pas assez loin!
Ce n'est jamais assez loin.
Les grands départs...
Ces appels qui vous tenaillent
Qui ne vous laissent jamais de
repos*

*Et la terre bascule,
Bascule à vous étourdir.*